

An illustration in a stylized, textured style. In the foreground, a man with a friendly expression is reading a large yellow book. To his right, a woman with blonde hair is reading a purple book. In the background, the Parliament Building of Quebec is visible, topped with the provincial flag. The sky is a deep blue with some yellow streaks. The overall tone is positive and educational.

LA JOURNÉE DU LIVRE POLITIQUE AU QUÉBEC

LE 6 AVRIL 2010

PROGRAMME

*Des
idées
à votre
portée!*

Cette publication est une réalisation de la Direction de la Bibliothèque et de la Direction des communications de l'Assemblée nationale du Québec.

Direction

Philippe Sauvageau
Jean Dumas

Rédaction

Mireille Bertrand
Annie Bouchard
Simon Larouche
Martin Pelletier

Révision linguistique

Éliane de Nicolini
Solange Deschênes

Conception graphique

Les Dompteurs de souris
Catherine Houle

Impression

Division de la reprographie et de l'imprimerie

Message du président de l'Assemblée nationale du Québec

Yvon Vallières



L'Assemblée nationale du Québec souligne depuis maintenant huit ans la richesse de la littérature et le talent des auteurs qui excellent dans le genre politique. Remarquable véhicule d'idées, ce genre littéraire accroît, année après année, nos connaissances de l'histoire québécoise, pousse toujours plus en avant nos réflexions de société et aiguise davantage notre sens critique vis-à-vis des défis que nous devons relever.

Cette année encore, mes collègues parlementaires et moi nous réjouissons de vous accueillir pour la huitième Journée du livre politique au Québec. Grâce à cette activité, qui se déroule toujours dans sa bibliothèque, l'Assemblée nationale encourage les échanges et les discussions entre les parlementaires, les auteurs et les citoyens en général sur une foule de sujets sous le thème « Des idées à votre portée ».

Cette Journée est aussi un moment privilégié pour encourager tous ceux et celles qui s'intéressent à la politique et qui contribuent concrètement par leurs écrits à une meilleure compréhension du monde qui nous entoure. Je tiens à féliciter plus particulièrement les huit finalistes en lice pour les Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale et de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant.

Enfin, je profite de l'occasion pour vous inviter à visiter l'hôtel du Parlement ainsi que nos deux nouvelles expositions. Il y a d'abord celle soulignant les 100 ans du quotidien *Le Devoir* et puis celle intitulée *Horloges et débats : le temps au cœur de l'Assemblée nationale*. Cette dernière exposition grand public présente une quinzaine d'horloges patrimoniales ainsi qu'un jeu-questionnaire interactif sur le fonctionnement de notre institution parlementaire.

Bonne lecture et bonne journée à l'Assemblée nationale du Québec !



Yvon Vallières

Message de la première vice-présidente
de l'Assemblée nationale et présidente du comité directeur
de la Journée du livre politique au Québec

Fatima Houda-Pepin



Je tiens à souligner la richesse de cette 8^e Journée du livre politique au Québec, placée sous le signe « Des idées à votre portée » et organisée par l'Assemblée nationale dans le but de faire connaître et reconnaître un genre littéraire fort important : le livre politique.

La programmation 2010 de cette Journée est riche et diversifiée. Elle a pour thème « Médias et politique », un enjeu qui sera abordé lors d'une conférence principale de M^{me} Lise Bissonnette ainsi que lors d'une table ronde à laquelle prendront part des panélistes d'expérience et d'horizons divers : MM. Luc Bégin, Marc-François Bernier et Jean-Claude Leclerc ainsi que M^{mes} Emmanuelle Saucier et Lise Bissonnette.

Outre les débats qui promettent d'être très intéressants, la Journée du livre politique au Québec vous convie à une exposition inédite de l'Assemblée nationale célébrant le centième anniversaire du quotidien *Le Devoir*, fondé, le 10 avril 1910, par Henri Bourassa, qui était à la fois auteur et personnage politique.

Cette Journée sera également marquée par la remise de prix, déterminés par un jury d'experts, à des auteurs qui ont publié des ouvrages en lien avec la politique ainsi qu'à des étudiants universitaires pour leurs thèses de maîtrise et de doctorat et qui se sont distingués par la qualité de leurs travaux.

Je tiens à remercier bien sincèrement tous les acteurs qui, chaque année, font de la Journée du livre politique au Québec un franc succès, entre autres les membres du comité directeur, les membres des jurys, les conférenciers invités ainsi que les membres du personnel de l'Assemblée nationale. Je souligne aussi l'appui indéfectible de nos partenaires, particulièrement le ministère des Relations internationales du Québec et le ministère des Affaires étrangères et européennes de France.

Enfin, je tiens à féliciter les finalistes et les lauréats de cette année pour l'excellence de leurs œuvres. Leurs livres gagnent à être lus et connus, car ils font l'honneur du genre littéraire qu'est le livre politique au Québec.

Je vous souhaite une agréable journée.

Fatima Houda-Pepin



Programme de la Journée

Lieu : Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec

Heure : 13 h à 18 h

13 h

Ouverture officielle de la huitième Journée du livre politique au Québec par la première vice-présidente de l'Assemblée nationale et la présidente du comité directeur de la Journée, M^{me} Fatima Houda-Pepin

13 h 30

Conférence prononcée par M^{me} Lise Bissonnette :
Médias et politique, en première ligne

14 h 15

Pause

14 h 30

Table ronde animée par M^{me} Françoise Guénette :
Médias et politique

16 h 15

Cérémonie de remise des prix

- Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant
- Prix Ministère des Relations internationales du Québec /
Ministère des Affaires étrangères et européennes de France
- Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale

Les récipiendaires recevront une médaille de l'Assemblée nationale du Québec

16 h 45

Allocution de clôture par la première vice-présidente de l'Assemblée nationale, M^{me} Fatima Houda-Pepin

16 h 55

Vin d'honneur

18 h

Dîner offert aux lauréats et à leurs invités
par la première vice-présidente de l'Assemblée nationale

La librairie du Nouveau Monde mettra en vente à la Bibliothèque les ouvrages politiques qui seront primés.

Le Devoir : témoin de la vie politique québécoise

La Bibliothèque de l'Assemblée nationale est heureuse de vous présenter son exposition *Le Devoir : témoin de la vie politique québécoise*.

Fondé par Henri Bourassa, le journal *Le Devoir* occupe une place de premier plan dans l'histoire du Québec, puisqu'il est un témoin unique en son genre de l'actualité québécoise. Depuis le 10 janvier 1910, *Le Devoir* couvre la vie politique d'une manière bien à lui, ce qui en fait un objet d'étude des plus intéressants.

L'Assemblée nationale présente, jusqu'au 1^{er} octobre 2010, une exposition qui puise à même son riche patrimoine, non seulement sur *Le Devoir* et ses acteurs, mais aussi sur toute la période 1910-2010.

Pour les visiteurs, c'est l'occasion d'en apprendre davantage sur cet important quotidien, ses directeurs et ses journalistes. Cette exposition permet de parcourir de façon originale l'histoire du *Devoir*. On peut y voir des livres, des photographies, des objets, des pages de journaux et des documents d'archives provenant de



plusieurs collections. On peut aussi regarder des entrevues et des témoignages sur *Le Devoir* et lire plusieurs documents sur une borne multimédia. Le visiteur peut également obtenir gratuitement une brochure qui relate l'histoire du quotidien ainsi que le cahier souvenir du *Devoir* publié à l'occasion du 100^e anniversaire.

Le Devoir a mené plusieurs combats marquants au Québec et ses directeurs ont toujours su garder vivant l'esprit du fondateur, ce qui a permis de publier un journal de qualité et, surtout, indépendant de toute pression extérieure. Après cent ans d'existence, *Le Devoir* est toujours pertinent. L'Assemblée nationale souhaite, par cette exposition, rendre hommage à ceux et celles qui ont contribué au succès de ce quotidien depuis sa fondation.



Photo: Suzanne Rouleau

Bonne visite !



Le président de l'Assemblée nationale, M. Yvon Vallières, en compagnie du directeur du *Devoir*, M. Bernard Descôteaux, à l'occasion de l'inauguration officielle de l'exposition le 17 février 2010.

Une vitrine pour le livre politique : un bref bilan

La Journée du livre politique au Québec en est à sa 8^e édition. Créée en France il y a une quinzaine d'années, cette journée a vu le jour au Québec à la suggestion de Denis Monière, professeur à l'Université de Montréal. Au fil des ans, elle est devenue un incontournable des activités se déroulant à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale. Après sept ans, quel portrait peut-on en dresser ?

Rappelons que la Journée du livre politique vise à :

- encourager les auteurs qui écrivent sur des sujets reliés à la politique québécoise ;
- promouvoir le livre politique auprès des parlementaires et du grand public ;
- contribuer au rapprochement entre l'Assemblée nationale, les citoyens et les auteurs ;
- favoriser la diffusion des connaissances sur les institutions parlementaires québécoises.

Les prix

À l'occasion de cette Journée, un total de 14 000 \$ en bourses est remis aux auteurs et aux étudiants qui ont écrit un ouvrage, une thèse ou un mémoire portant sur la politique au Québec, afin de les récompenser pour leur travail.

Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale

Ces prix récompensent la qualité et l'originalité d'une œuvre portant sur la politique québécoise. Les prix comportent trois bourses offertes par l'Assemblée nationale du Québec. En sept ans, 197 ouvrages ont été soumis pour l'obtention de ces prix. Au total, 52 500 \$ ont été remis à 25 auteurs pour leur travail.

Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant

Ces prix sont décernés aux auteurs d'une thèse de doctorat ou d'un mémoire de maîtrise portant sur la politique au Québec. Les prix comportent quatre bourses offertes par la Fondation Jean-Charles-Bonenfant. Depuis 2003, 44 mémoires de maîtrise et 28 thèses de doctorat ont été soumis aux membres du jury. Au total, 52 500 \$ ont été remis à 35 étudiants des universités québécoises.

Prix Ministère des Relations internationales du Québec / Ministère des Affaires étrangères et européennes de France

Ce prix est remis à l'auteur de la thèse récompensée par le Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant. La bourse accordée couvre les frais de séjour d'une semaine à Paris pour participer à la Journée du livre politique organisée par l'Assemblée nationale française.

Les activités

Un volet important de l'événement concerne l'échange et la diffusion des connaissances. À cet égard, des activités variées sont présentées au cours de la Journée.

Conférences

Les conférences ont été créées en 2006 avec la présentation d'Alain Dubuc intitulée *Est-il encore possible de gouverner ?* En 2009, la Journée du livre politique a accueilli Riccardo Petrella, qui a prononcé une conférence intitulée *Vers une nouvelle architecture mondiale : souveraineté des peuples et de l'humanité*. Les conférences permettent d'amorcer la réflexion et d'introduire des tables rondes qui, elles, jettent les bases de la discussion entre les panélistes et les participants.

Tables rondes

Depuis la première édition, la Journée du livre politique présente une table ronde sur un sujet d'actualité. Ainsi, on a assisté à des échanges fort enrichissants entre des panélistes de renom. Les tables rondes portent sur des sujets comme les femmes et la politique, le citoyen et la réforme du mode de scrutin et la laïcité des écoles. Les panélistes ont également tenté de répondre à des questions du genre *En demande-t-on trop aux politiciennes et aux politiciens ?* Les panélistes invités sont des spécialistes des questions abordées, tels Louis Balthazar, Madeleine Bélanger, Yvan Lamonde, Riccardo Petrella, Martine Tremblay et Michel Venne.

Expositions

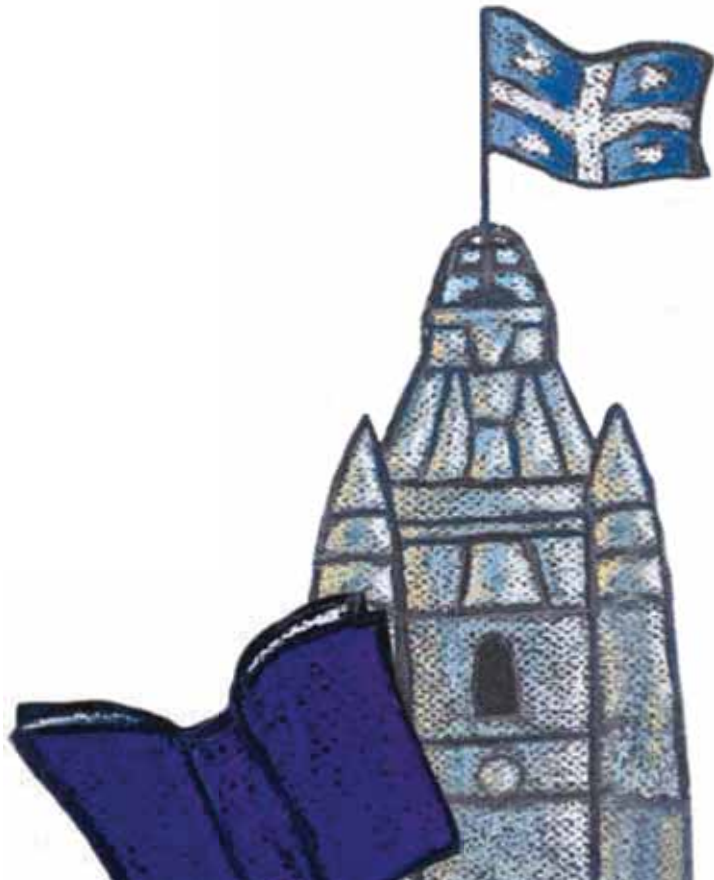
Les expositions présentées à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale ont pour objectif de mettre en valeur ses collections. Depuis 2003, la Journée du livre politique présente une exposition. Ainsi, les visiteurs ont pu admirer quelques-uns des livres qui ont le plus marqué l'histoire politique du Québec. Nous avons également pu en apprendre davantage sur les biographies politiques et, finalement, une exposition a mis en valeur quelques-uns des plus beaux livres rares que possède la Bibliothèque. Cette année, on peut voir une exposition soulignant le 100^e anniversaire de fondation du journal *Le Devoir*.

Lancement de livres

L'affluence créée lors de la Journée du livre politique est propice à des lancements de volumes et d'outils de recherche. En six ans, nous avons assisté au lancement de cinq livres, de deux banques de données et d'un site Internet. Parmi ceux-ci, notons l'essai de Daniel Turp, *Nous, peuple du Québec – Un projet de constitution du Québec*, et la banque de données sur le parlementarisme québécois produite par la Bibliothèque.

Un achalandage en croissance

Depuis sa création en 2003, la Journée du livre politique n'a cessé d'attirer davantage de visiteurs. En 2003, 100 personnes ont assisté à l'événement, alors qu'ils étaient 150 en 2009. Au total, 952 personnes ont pris part aux activités présentées. Encore une fois cette année, la Journée du livre politique favorisera la diffusion des connaissances, stimulera les échanges et récompensera les auteurs qui font le livre politique.



Présentation des activités

Depuis 2003, la Journée du livre politique au Québec s'emploie à faire découvrir et rayonner le genre littéraire du livre politique aux parlementaires et au grand public ainsi qu'à encourager les auteurs qui écrivent sur des sujets liés à la politique. En organisant cette Journée, l'Assemblée nationale souhaite contribuer au rapprochement entre la principale institution démocratique du Québec, les citoyens et les gens qui, par leurs écrits, nourrissent et animent la vie politique d'ici.

Cette année, les activités de la Journée récompenseront encore une fois les auteurs et les étudiants de talent tout en portant une attention particulière à la question des médias et de leurs relations particulières avec la sphère politique.

Une conférence inspirante

Médias et politique, en première ligne



En cette année de centenaire du quotidien *Le Devoir*, où M^{me} Lise Bissonnette a occupé tour à tour les postes de correspondante parlementaire dans les capitales québécoise et canadienne, d'éditorialiste, de rédactrice en chef et de directrice générale, celle-ci témoignera de l'évolution des rapports entre les médias et les instances politiques, au cours de la période particulièrement effervescente (1974-1998) durant laquelle elle se trouvait en première ligne. Apte à passer concrètement en revue les petites et parfois grandes mutations qui ont modifié le métier, de ses exigences les plus prosaïques jusqu'à ses angoisses éthiques, elle s'autorisera aussi à dévoiler, au cours de sa conférence, quelques-unes des observations qu'elle a gardées en réserve durant son passage à la présidence d'un organisme public (1998-2009).

M^{me} Lise Bissonnette se consacre aujourd'hui à des travaux personnels d'écriture et de recherche après avoir mené une carrière de gestionnaire de haut niveau à la tête de grandes institutions québécoises. En juin 2009, au terme de trois mandats, elle a quitté la présidence et direction générale de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), devenue sous sa gouverne la plus importante institution culturelle du Québec, tant par sa taille que par la diversité de ses missions. De 1990 à 1998, M^{me} Bissonnette a été directrice et éditrice du quotidien *Le Devoir*, où elle avait fait ses débuts comme journaliste en 1974. Écrivaine, elle est l'auteur de huit ouvrages, trois essais, quatre œuvres de fiction et un livre alliant ces deux genres littéraires. Sa contribution au débat d'idées et son engagement au sein de la communauté lui ont valu de nombreuses distinctions, dont huit doctorats *honoris causa* décernés par des universités du Québec, du Canada et des États-Unis. M^{me} Bissonnette a également reçu la médaille de carrière de l'Académie des lettres du Québec en 1999, et le Prix de carrière de la Fondation pour le journalisme canadien en 2010.

Une table ronde captivante

Médias et politique

Depuis toujours, les univers politique et médiatique entretiennent des rapports complexes, ambigus, paradoxaux même. Tantôt tendues, tantôt quasi incestueuses, ces relations n'ont de cesse d'être critiquées et remises en cause. Mais quelle devrait être la véritable nature de ce mariage, sinon de cœur, du moins de raison ? Où donc situer la fragile frontière entre l'information dite « objective » et le parti pris flagrant, qu'il soit franchement partisan ou alors sensationnellement agressif ? D'autres questions d'intérêt seront aussi abordées telles que l'utilisation des sources anonymes dans l'exercice du journalisme politique et la place de plus en plus grande de l'infodivertissement.

Bref, les sujets traités seront multiples et méritent une analyse plurielle et, souhaitons-le, plus objective que subjective... La table ronde réunit des invités de différents horizons qui sauront éclairer nos lanternes et partager leur savoir et leurs expériences :



- **M. Luc Bégin** est professeur titulaire à la Faculté de philosophie de l'Université Laval depuis 1999. Il est titulaire d'un doctorat en philosophie de l'Université du Québec à Montréal (1990). M. Bégin a publié quelques ouvrages dont *Éthique et ingénierie* (McGraw-Hill, 1991). Ses domaines de recherche couvrent des sujets aussi variés que la philosophie du droit, l'éthique et la morale, les droits de la personne et les enjeux identitaires.



- **M. Marc-François Bernier** est titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie canadienne en communication, spécialisée en éthique du journalisme. M. Bernier est titulaire d'un B.A. en communication, d'une M.A. en communication publique et d'un doctorat en science politique. Il a publié plusieurs ouvrages, dont *Journalistes au pays de la convergence : sérénité, malaise et détresse dans la profession* (PUL, 2008), *L'ombudsman de Radio-Canada, protecteur du public ou des journalistes ?* (PUL, 2005) et *Les fantômes du parlement : étude de l'utilité des sources anonymes chez les courriéristes parlementaires* (PUL, 2000).



- Connu d'abord comme journaliste reporter et éditorialiste au journal *Le Devoir* de 1967 à 1990, **M. Jean-Claude Leclerc** est également chroniqueur à ce même quotidien, depuis 2000, à la rubrique Éthique et Religions. Chargé de cours à la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal depuis 1990, il enseigne l'analyse critique du traitement de l'information et l'introduction à l'information journalistique. Il collabore aussi au *Trente*, magazine de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec. M. Leclerc est licencié en droit de l'Université de Montréal.



- **M^{me} Emmanuelle Saucier** est avocate et associée du cabinet d'avocats McMillan. Elle travaille en litige commercial et civil et possède une vaste expérience en matière de droit de la diffamation. M^e Saucier donne fréquemment des présentations et des conférences sur divers sujets et offre des formations en matière de diffamation afin d'outiller les intervenants de divers milieux. Admise au Barreau du Québec en 1992, M^{me} Emmanuelle Saucier a publié *L'injonction Mareva : une arme essentielle dans un contexte de fraude de l'entreprise* (Éditions Yvon Blais, 2009) et *Tout tient dans la façon de dire : un guide sur la diffamation* (Éditions Yvon Blais, 2009). De plus, elle a rédigé plusieurs articles dans des revues spécialisées.

Présentation des finalistes

Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale



Aird, Robert et Mira Falardeau. *Histoire de la caricature au Québec.* Montréal : VLB éditeur, 2009. Collection « Études québécoises ». 258 p.



Photo: Steve Deschênes, *Le Soleil*

« Au Québec, la caricature est née en même temps que le journalisme, avec l'arrivée de l'imprimerie au début du Régime anglais, et ces deux pratiques sont restées, depuis, indissociables. Le ^{xix}^e siècle a vu le foisonnement d'une infinité de journaux satiriques qui devaient une bonne part de leur succès aux caricatures qu'ils contenaient. Et quand la grande presse est apparue, elle a su, elle aussi, profiter de l'engouement du public pour ces dessins. Ce livre, qui contient plus de 200 illustrations, est le premier à présenter l'histoire de cet art populaire de ses débuts jusqu'à aujourd'hui. Faire l'histoire de la caricature, c'est refaire l'histoire du Québec d'une façon qui replonge le lecteur dans la vie sociale et politique du temps passé. Et ce parcours offre aussi l'occasion de revisiter les œuvres d'artistes considérables. »



Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale (suite)



Bédard, Éric. *Les réformistes : une génération canadienne-française au milieu du XIX^e siècle.* Montréal : Boréal, 2009. 415 p.

« Le projet de ce livre a pris forme à la fin des années 1990, dans un moment de grande morosité collective. L'auteur a cherché dans notre histoire une autre génération confrontée à des défis semblables aux nôtres. Par-delà le siècle et demi qui nous sépare des réformistes, l'auteur a eu l'impression de retrouver des incertitudes similaires face à l'avenir. Les réformistes vivent les lendemains troubles de grandes espérances. Leur temps n'est ni celui des mythes fondateurs ni celui des Grands Soirs. C'est un temps désenchanté, morose même ; un temps de prudence et non d'élan prophétiques. En allant vers les réformistes, l'auteur a voulu comprendre les questions qu'ils s'étaient posées et les réponses qu'ils avaient fournies, et voir comment, par la pensée et par l'action, ils avaient conjuré les angoisses d'un présent incertain. »



Massicotte, Louis. *Le Parlement du Québec de 1867 à aujourd'hui.* Québec : Presses de l'Université Laval, 2009. 298 p.

« Cet ouvrage jette un éclairage nouveau sur l'évolution historique du Parlement québécois. Au XIX^e siècle, les simples députés faisaient adopter un grand nombre de projets de loi d'intérêt public, défiaient fréquemment la ligne, et en conséquence le gouvernement était souvent mis en minorité à l'Assemblée. Ces comportements ont presque disparu aujourd'hui. Pourquoi ? Les nombreuses réformes parlementaires apportées depuis les années 1960 visaient à revaloriser les députés. Elles ont garanti l'acceptation par l'Assemblée des mesures gouvernementales, tout en permettant aux députés d'œuvrer plus efficacement dans leurs circonscriptions. À travers une analyse de la procédure de l'Assemblée et des comportements des acteurs parlementaires, c'est toute l'évolution du rapport de forces entre ces derniers qui est posée. »

Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant

Mémoires de maîtrise



Gilbert, Marie-Christine. *L'impact de la Loi sur l'administration publique sur le contrôle parlementaire.* Québec : Université Laval, Département de science politique, 2009. 144 f.

« Le mémoire de madame Gilbert porte sur l'impact de la Loi sur l'administration publique sur le contrôle parlementaire tel qu'il est exercé en commission parlementaire. Le but que poursuit l'auteure est de vérifier si la mise en œuvre du cadre de gestion axée sur les résultats, nouvellement prescrit par cette loi, améliore la pratique du contrôle parlementaire et, dans la négative, d'analyser les facteurs qui seraient la cause d'un échec à cet égard. Selon elle, le cadre de gestion prévu n'a pas été pleinement mis en œuvre et la pratique du contrôle parlementaire demeure la même qu'avant l'adoption de cette loi. Elle cerne les facteurs de contingences liés au mode de gestion qui peuvent à long terme limiter le pouvoir qu'ont les membres des deux groupes de l'opposition officielle d'assurer leur rôle de contrôler tel qu'il serait entendu, en principe, dans un régime parlementaire de type britannique. »



Laplante-Dubé, Maude. *Les interventions du gouvernement québécois dans le domaine de l'édition (1978-2004).* Sherbrooke : Université de Sherbrooke, Département des lettres et communications, 2009. 259 f.

Sur une démarche historique, madame Laplante-Dubé pré-
sente un mémoire qui s'intéresse aux interventions du gouvernement québé-
cois dans le domaine de l'édition entre 1978 et 2004. Elle se penche plus parti-
culièrement sur les moyens mis en œuvre et sur ce qu'ils révèlent quant à
l'approche gouvernementale. Elle propose, dans un premier temps, un sur-
vol des politiques du livre de 1961 à 2004. Dans un deuxième temps, elle

Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant (suite)

présente et analyse les principales interventions destinées au secteur de l'édition dans une perspective diachronique : la Loi sur le développement des entreprises québécoises dans le domaine du livre, les programmes de subvention, le financement et le crédit d'impôt remboursable pour l'édition de livres. »

Thèses de doctorat



Dancause, Luc. *Le rôle des élus auprès des corporations de développement économique communautaire : des acteurs inscrits dans les réseaux et la gouvernance du développement économique local.* Montréal : Université du Québec à Montréal, Programme de doctorat en études urbaines, 2009. 387 f.

« Cette thèse est le fruit d'une recherche sur la place des élus municipaux, provinciaux et fédéraux dans la gouvernance du développement économique local à Montréal. L'auteur s'attarde à la relation que les élus entretiennent avec les corporations de développement économique communautaire de trois arrondissements de l'ancienne ville de Montréal, soit ceux de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Sud-Ouest et Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, entre 1990 et 2006. L'objectif de monsieur Dancause est de mieux connaître le rôle que jouent les élus auprès des organismes de développement économique local. À l'aide d'un cadre d'analyse constitué de concepts associés au développement et à la gouvernance locale, il tente de comprendre l'implication des élus dans les partenariats et dans les réseaux liés à ce secteur d'activité. À la lumière de son analyse, il conclut que, malgré l'acquisition de nouvelles compétences, peu d'élus locaux font preuve de leadership en matière de développement économique local et qu'aucun d'entre eux ne s'impose comme interface entre les différents acteurs engagés dans ce type de processus. »



Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant (suite)



Turbide, Olivier. *La performance médiatique des chefs politiques lors de la campagne électorale de 2003 au Québec : description et évaluation des images construites en situation de débat télévisé, d'entrevue d'affaires publiques et de talk show.* Québec : Université Laval, Département d'information et de communication, 2009. 534 f.

« L'auteur, suivant une approche interactionniste de la communication, identifie, sur le plan descriptif, les stratégies d'images de chacun des politiciens suivant l'utilisation qu'ils font de formes nominales de désignation de soi et d'autrui, de procédés énonciatifs et rhétoriques et de dynamiques interactionnelles. Il les étudie pour trois types d'activités médiatiques : le débat, l'entrevue d'affaires publiques et le *talk show*. Cela lui a permis d'inventorier les images types les plus récurrentes et de présenter les configurations de formes linguistiques, d'actes de discours et de procédés qui concourent à leur formation. Ensuite, sur le plan évaluatif, en fonction des paramètres contextuels et situationnels qui circonscrivent l'agir des politiciens, il détermine si la performance des chefs politiques se situe davantage du côté de la réussite communicationnelle que de l'échec. Au final, son analyse multidimensionnelle de discours rend compte de la capacité (ou de l'incapacité) des chefs politiques de s'adapter aux contributions de leurs interlocuteurs et aux aléas de l'interaction tout en construisant des images d'eux-mêmes cohérentes entre elles et pertinentes avec les attentes associées à l'activité médiatique performée. »



Présentation des membres des jurys

Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale

Martin Pâquet

Natif de Québec, M. Martin Pâquet est professeur agrégé au Département d'histoire de l'Université Laval depuis 2002. Travaillant en anthropologie historique, il s'intéresse aux diverses manifestations de la culture politique québécoise et canadienne. Ses nombreux travaux portent, entre autres, sur les politiques en matière d'immigration et de langue, ainsi que sur l'influence de la pensée scientifique et les usages publics du passé. Parmi ses livres, notons *Tracer les marges de la Cité. Étranger, immigrant et État au Québec, 1627-1981* (Boréal, 2005).

Réjean Pelletier, président du comité

M. Réjean Pelletier a enseigné jusqu'en septembre 2009 au Département de science politique de l'Université Laval où il était professeur titulaire. Spécialiste de la politique canadienne et québécoise, il s'intéresse en particulier au fédéralisme canadien et comparé, aux partis politiques, à la présence des femmes en politique, au parlementarisme et à l'État. Il est l'auteur d'une centaine d'articles publiés tant dans des ouvrages collectifs que dans des revues scientifiques. Il a aussi publié plusieurs volumes, dont récemment *Le Québec et le fédéralisme canadien. Un regard critique* (PUL, 2008) et, en codirection avec Manon Tremblay, *Le parlementarisme canadien* (PUL, 2009) qui en est à sa 4^e édition.

Manon Tremblay

M^{me} Manon Tremblay est professeure titulaire à l'École d'études politiques à l'Université d'Ottawa. Elle a publié plusieurs articles dans des revues et est l'auteure de plusieurs publications. Elle a été directrice du Centre de recherche sur Femmes et politique de l'Université d'Ottawa de 2000 à 2006 et coéditrice de la *Revue canadienne de science politique* de 2003 à 2006. En 2006, elle s'est vu décerner le prix Wilma-Rule pour la meilleure communication présentée dans la section « Genre et politique », au 20^e Congrès de l'Association internationale de science politique, à Fukuoka (Japon).

Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant

Frédéric Bastien

M. Frédéric Bastien est professeur adjoint au Département d'information et de communication de l'Université Laval. Il est membre du Groupe de recherche en communication politique de l'Université Laval et chercheur associé au Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique de l'Université McGill. M. Bastien s'intéresse notamment à la communication électorale, aux sondages électoraux et aux émissions télévisées d'infodivertissement.

Jean Charron, président du comité

Ancien stagiaire de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant, M. Jean Charron est politologue et professeur au Département d'information et de communication de l'Université Laval depuis 1991. Il a signé ou cosigné plusieurs articles et ouvrages, dont *Les journalistes, les médias et leurs sources* (Gaëtan Morin, 1991), *La production de l'actualité* (Boréal, 1994) et *Nature et transformation du journalisme* (PUL, 2004). Il dirige le Groupe de recherche sur les mutations du journalisme.

Robert Comeau

Né en 1945, M. Robert Comeau est professeur d'histoire du Québec. Il a enseigné surtout à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) de 1969 à 2006, particulièrement en histoire du mouvement ouvrier et en histoire politique. Il est maintenant professeur associé à l'UQAM. Il a dirigé plusieurs étudiants aux cycles supérieurs, participé à de nombreuses publications et organisé beaucoup de colloques destinés au grand public. Il a été le premier titulaire de la chaire d'histoire du Québec Hector-Fabre. Il dirige la revue le *Bulletin d'histoire politique* de l'Association québécoise d'histoire politique qu'il a fondée en 1992. Depuis 1987, il dirige la collection « Études québécoises » chez VLB éditeur, où plus de 90 ouvrages sur le Québec en sciences sociales ont été publiés, et la collection « Histoire politique » chez Lux éditeur. Il est actuellement porte-parole de la Coalition pour l'enseignement de l'histoire et milite dans plusieurs associations d'histoire et du patrimoine québécois.

Le comité directeur

Présidente de la Journée du livre politique au Québec et de son comité directeur

M^{me} Fatima Houda-Pepin

Première vice-présidente de l'Assemblée nationale du Québec

Membres du comité directeur

M^{me} Pauline Côté

M. André C. Côté

M. Antoine Del Busso

M. Norman Delisle

M^{me} Élane Hémond

M. Denis Monière

M^{me} Claire Prévost-Fournier

M. Philippe Sauvageau



Lauréats des années précédentes

La Journée du livre politique a récompensé les auteurs suivants

En 2009



1^{er} rang : Charles-Philippe Courtois, Valérie Lapointe-Gagnon, Émilie Guilbeault-Cayer, Fatima Houda-Pepin (première vice-présidente de l'Assemblée nationale), Karine Souffez, Éric Cardinal, Denis Bouchard. **2^e rang :** Dominique Foisy-Geoffroy, Denis Monière et Patrick Huot (député de Vanier).

Le 14 avril, avait lieu, à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale, la septième Journée du livre politique au Québec, au terme de laquelle les prix suivants ont été décernés :

Prix de la Présidence

- **Denis Monière et Dominique Labbé**, *Les mots qui nous gouvernent : le discours des premiers ministres québécois : 1960-2005* (lauréats)
- **Denis Bouchard, Éric Cardinal et Ghislain Picard**, *De Kebec à Québec : cinq siècles d'échanges entre nous* (finaliste)
- **Joseph Facal et André Pratte**, *Qui a raison? Lettres sur l'avenir du Québec* (finaliste)

Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant (catégorie « thèses »)

- **Charles-Philippe Courtois**, *Trois mouvements intellectuels québécois et leurs relations françaises : l'Action française, La Relève et la nation (1917-1939)* (lauréat)
- **Dominique Foisy-Geoffroy**, *Les idées politiques des intellectuels traditionalistes canadiens-français, 1940-1960* (finaliste)

Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant (catégorie « mémoires »)

- **Valérie Lapointe-Gagnon**, *De fiel et de miel : les représentations de la stratégie de gestion de la crise post-référendaire présentes dans la presse canadienne, 1995-1999* (lauréate)
- **Émilie Guilbeault-Cayer**, *L'État québécois et la crise d'Oka de 1990 : mutations des politiques en matière de gestion des revendications amérindiennes, 1985-2001* (finaliste)
- **Karine Souffez**, *Le cheminement de la recherche dans l'élaboration des politiques publiques : une analyse de la politique québécoise de lutte contre la pauvreté* (finaliste)

En 2008



Photo : Daniel Lessard

Au premier rang, **Fatima Houda-Pepin**, première vice-présidente de l'Assemblée nationale ; **Jean-Claude Corbeil**, lauréat du Prix de la Présidence ; **Michel Bissonnet**, président de l'Assemblée nationale, Ève Lamoureux, lauréat du Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant pour la catégorie « thèse de doctorat » ;

Monique Gagnon-Tremblay, ministre des Relations internationales du Québec et responsable de la Francophonie.

En 2007



De gauche à droite, **Daniel Thompson**, finaliste du Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant pour la catégorie « mémoire de maîtrise » ; **André-A. Lafrance**, finaliste du Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale ; **Guillaume Brault-Duncan**, finaliste du Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant pour la catégorie « mémoire de maîtrise » ;

Monique Gagnon-Tremblay, ministre des Relations internationales du Québec et responsable de la Francophonie ; **François Alabrune**, consul général de France à Québec ; **Fatima Houda-Pepin**, première vice-présidente de l'Assemblée nationale du Québec ; **Yves Théorêt**, finaliste du Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale ; **Martine Tremblay**, lauréate du Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale ; **Samy Mesli**, lauréat du Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant pour la catégorie « thèse de doctorat » ; **Denis Royer**, finaliste du Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant pour la catégorie « thèse de doctorat » ; **Jean Baril**, lauréat du Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant pour la catégorie « mémoire de maîtrise ».

En 2006



Au premier rang, **François Alabrune**, consul général de la France à Québec; **Geneviève Shields**, lauréate du Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant pour la catégorie « mémoire de maîtrise »; **Diane Leblanc**, vice-présidente de l'Assemblée nationale et présidente de la Journée du livre politique au Québec; **Raymond Bernier**, adjoint de la ministre des Relations internationales du Québec. Au second rang, **Élaine Hémond**, pour **Manon Tremblay**, finaliste pour le Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale; **Anne Mévellec**, lauréate du Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant pour la catégorie « thèse de doctorat » et du Prix Ministère des relations internationales du Québec / Ministère des Affaires étrangères de France; **Mario Cardinal**, lauréat du Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale; **Gilbert Charland**, finaliste pour le Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant pour la catégorie « mémoire de maîtrise »; **Eugénie Brouillet**, finaliste pour le Prix de la présidence de l'Assemblée nationale.

En 2005



Jasmin Gagné, lauréat du Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant pour son mémoire *La réorganisation municipale au Québec (2000-2003): vers un renforcement politique des nouvelles grandes villes?*; **Suzanne Clavette**, lauréate du Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant et du Prix Ministère des Relations internationales du Québec / Ministère des Affaires étrangères de France pour sa thèse *Jalon oublié... Des catholiques progressistes au temps de Duplessis: le mouvement de la réforme de l'entreprise (1944-1954)*; **Yvan Lamonde**, lauréat du Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale pour son œuvre *Histoire sociale des idées au Québec, 1896-1929*.

En 2004



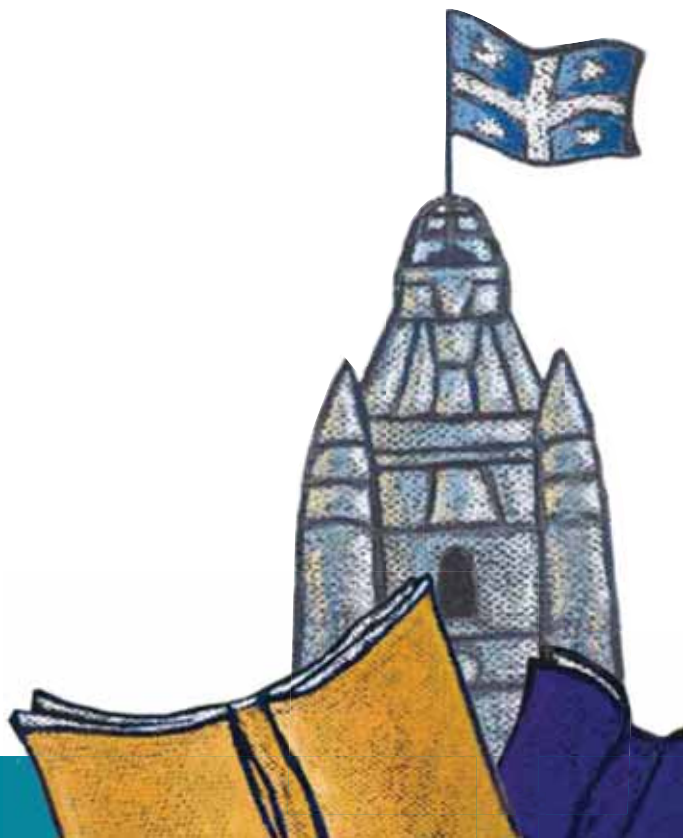
Jean-René Thuot, lauréat du Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant pour son mémoire *Élites locales, institutions et fonctions publiques dans la paroisse Saint-Roch-de-l'Achigan, de 1810 à 1840*; **Caroline Patsias**, lauréate du Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant et du Prix Ministère des Relations internationales du Québec / Ministère des

Affaires étrangères de France pour sa thèse *Vivre-ensemble et communauté politique: entre ordres domestique et civique*; **Jean-Claude Picard**, lauréat du Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale pour son œuvre *Camille Laurin: l'homme debout*.

En 2003



Joseph Yvon Thériault, lauréat du Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale pour son œuvre *Critique de l'américanité*; **Julie Jacques**, lauréate du Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant pour son mémoire *L'engagement politique des jeunes femmes au Québec*.



L'Assemblée nationale du Québec à votre portée!

Découvrez le nouveau site Internet
de l'Assemblée nationale et...

Prenez place!

Visitez la section *Publications* du nouveau site Internet afin d'y trouver l'ensemble de la documentation sur l'histoire, les expositions et les activités institutionnelles de l'Assemblée nationale.

Rendez-vous dans la section *Audio et vidéo* à l'adresse assnat.qc.ca pour **suivre, en direct, les débats** à l'Assemblée et en commissions parlementaires.

Exprimez votre opinion en signant des pétitions, en participant à des consultations et en commentant des sujets à l'étude par les députés.

Soyez à l'affût de l'actualité parlementaire en consultant le nouveau calendrier des activités et découvrez une foule de **renseignements sur votre député**, les travaux de l'Assemblée, son **histoire** et son **fonctionnement**.

*Assnat.qc.ca a tellement été renouvelé,
c'est comme avoir un siège à l'Assemblée!*

Pour plus d'informations:

418 643-7239

1 866 DÉPUTÉS

accueil@assnat.qc.ca



Figures

de la démocratie

Une nouveauté télé à découvrir !

La nouvelle série documentaire télévisée *Figures de la démocratie* met en lumière les grands personnages et les institutions qui ont marqué l'histoire de la démocratie québécoise, de l'époque du Régime français à nos jours.



La première émission de la saison, diffusée le 22 février 2010, portait sur Henri Bourassa, qui, entre autres réalisations, a fondé le journal *Le Devoir*, en 1910. Témoin unique en son genre de l'actualité politique québécoise, son quotidien occupe une place de premier plan dans l'histoire du Québec.

Pour revoir ce premier épisode ou visionner les prochains, rendez-vous à l'adresse assnat.qc.ca – section *Audio et vidéo* – ou consultez la programmation du **Canal télévisé de l'Assemblée nationale**.



Bibliothèque de l'Assemblée nationale
Édifice Pamphile-Le May
1035, rue des Parlementaires
Québec (Québec) G1A 1A3

418 643-4032
assnat.qc.ca

